

CULTURE

Nathanaëlle Herbelin dans l'héritage des Nabis au Musée d'Orsay

3 min • Valérie Duponchelle



Emmanuelle et Efi (2024), huile sur toile 90 x 90 cm, de Nathanaëlle Herbelin.

La jeune artiste se confronte à ses maîtres, Bonnard, Vuillard et Vallotton, avec une même passion pour la peinture.

Nathanaëlle Herbelin est comme en retrait du tableau. Le monde des ombres, des chambres vides, des corps rêveurs, des petits riens, lui appartient. Voix douce, réserve innée, rire facile qui cache les pensées restées en circuit fermé et fait oublier les silences inhabituels dans les conversations parisiennes, elle fuit les projecteurs. Tableaux intimistes, délicats, qui prennent comme sujets le banal de la vie, l'écume des jours, le bonheur, le deuil, l'attente, le désarroi, la perplexité, et les magnifient. C'est une artiste à part qui incarne le renouveau de la peinture contemporaine avec une féminité désarmante. Séduit par sa « touche subtile, sa palette chromatique et ses motifs de prédilection qui nous rappellent Pierre Bonnard, Édouard Vuillard ou Félix Vallotton », le Musée d'Orsay en fait son invitée de printemps. « Être ici est une splendeur », répond cette lectrice passionnée de Marie Darrieussecq.

« S'il y a bien un musée que j'aime, c'est celui-ci. J'ai parcouru les allées du Musée d'Orsay pour la première fois enfant. Plus tard, lorsque j'étais voisine étudiante, j'y ai passé beaucoup de temps pour nourrir ma peinture. J'ai ce besoin de revenir, de revoir et retrouver, émue, ces artistes qui ont peint ce passage béni entre deux siècles. Je pense aux Nabis, mais encore à Manet, Degas, Caillebotte, Carrière, Hodler, Claudel, Corot, Courbet ou Hammershoi », dit-elle en préambule d'une visite qui confronte habilement le passé et le présent. « Avec Eugène Carrière, j'ai regardé comment faire ou ne pas faire un contour. De Courbet à Degas, je suis beaucoup venue à Orsay pour apprendre comment mieux peindre en regardant un chef-d'œuvre. »

La voici accrochée tout près de ses maîtres. Cela pourrait être violent pour l'œil, comme « Huysmans critique d'art, de Degas à Grünewald, sous le regard de Francesco Vezzoli » en 2020, riche en idées mais aux raccourcis parfois rudes. C'est au contraire un fondu enchaîné, digne d'un long sillage. Les maîtres d'Orsay, décadrés, sur un mur, Nathanaëlle Herbelin sur un autre. Les époques ne se rencontrent qu'aux coins, comme subrepticement.

En l'absence de Christophe Leribault, ancien président du Musée d'Orsay qui a pris la présidence de Versailles le 4 mars, c'est son co-commissaire et conseiller en charge des questions internationales et des programmes contemporains, Nicolas Gausserand, qui mène la visite. « Nous ne sommes pas un musée d'art contemporain. Nous ne le collectionnons pas, nous ne l'achetons pas, mais nous sommes un musée contemporain de la pensée du XIXe siècle et de notre temps. » Ce jeune homme, qui a déjà œuvré avec le peintre écossais Peter Doig, vante « cette très belle peinture où l'on retrouve une certaine essence de celle du Musée d'Orsay, mais qui reste contemporaine, fait figurer un interrupteur, un ventilateur, un sac plastique dans le tableau ». « On peut aussi, dit-il, y voir le renversement du "male gaze" du XIXe incarné par Degas et dénoncé par les "gender studies". Nathanaëlle Herbelin, c'est le "female gaze", le corps vu autrement, le nu masculin, comme Jérémie au bain (2023), référence directe à Marthe peinte par Bonnard dans son fameux Nu dans le bain (1936). »

« Je ne pense jamais comme ça, je ne réalise la parenté qu'après-coup », dit-elle modestement. Elle cherche d'abord comment « tient » une peinture et « aime les repentis des peintres qui apparaissent au fil du temps, comme chez Vélasquez ». Sur la première cimaise, est accroché Emmanuelle et Efi (2024), jeune fille et son chat comme suspendus dans la couleur sur un fond diaphane, très travaillé, devant une table qui plonge vers le spectateur. Au cœur de la cimaise suivante, La Femme au chat de Bonnard (1912) impose sa maestria de palette et de composition hardie, avec son mur rouge et sa nappe beurre frais. « Jamais, je ne vais oser des raisins turquoise comme Bonnard. C'est un peintre tellement libre ! Il m'inspire énormément. » Au premier coin, voisinent le grand format de Ma grand-mère à son mariage/Funérailles, 2022, et le petit format du portrait d'Ambroise Vollard par Bonnard, vers 1904. L'inachevé des deux tableaux fait le lien.

Portée sur le recueillement

Son visage est décidé, encadré dans la fenêtre, puis dans le tableau (Autoportrait, 2018, collection privée Tajan SA). Sa biographie sur son site web est succincte. Une ligne. Cette franco-Israélienne est née en 1989 en Israël, vit (vivait !) entre Paris et Tel-Aviv. Elle a fait les Beaux-Arts de Paris de 2011 à 2016. Mais la liste de ses expositions est déjà longue pour une artiste de 35 ans plus portée sur le recueillement de l'atelier que sur l'exposition médiatique. Elle a été repérée après les Beaux-Arts par la galerie Jousse Entreprise (Paris 6e) qui, depuis, lui a consacré deux expositions personnelles, « Versions », en 2017, et « Et peut-être que ces choses n'ont jamais eu lieu », en juin 2021. Depuis un an, le Bruxellois Xavier Hufkens la défend à l'international. Une certaine attirance pour la littérature se manifeste dans ses titres. Elle a exposé en 2020 « Becoming painting » chez la mécène Christine Cayol, qui a fondé la Maison des arts Yishu 8 de Pékin, abritée dans l'ancienne université franco-chinoise créée en 1920, aux portes de la Cité interdite. Une « Constellation » confronte in fine tous ses petits formats si touchants (Dans ma paume, ta pensée, 2018). « Les Nabis avaient cette virtuosité remarquable de passer du très grand au petit, cette amplitude de la palette », analyse le commissaire. Nathanaëlle Herbelin a peint son tailleur sur le vif dans sa boutique, un Égyptien qui n'a pu aller enterrer son père. « Une façon de montrer la condition des travailleurs immigrés. » Peinture contemporaine, donc.

« Nathanaëlle Herbelin. Être ici est une splendeur », au Musée d'Orsay (Paris 7e), jusqu'au 30 juin.